

VOLUME II JOURNAL DES ACTIVITÉS DE WŁADYSŁAW SIKORSKI, GÉNÉRAL ET COMMANDANT EN CHEF

Ce volume, contient des informations sur l'activité menée par le premier ministre et le chef d'état-major du 1^{er} août 1940 au 31 juillet 1941. Cette période était riche en événements liés aux hostilités menées pendant la 2^{nde} guerre mondiale. L'événement crucial de cette période de guerre a été l'attaque des allemands contre l'URSS le 22 juillet 1941, même si dans la période, présentée dans ce volume, les soldats *Wehrmacht* remportaient des victoires spectaculaires contre l'Armée rouge. Cette période correspondait également aux actions militaires menées en Grèce, dans les Balkans ainsi qu'en Afrique du Nord et dans l'océan Atlantique. Face à une telle situation dynamique sur la scène militaire et internationale, le gouvernement et l'armée dirigée par le général Władysław Sikorski s'efforçaient de poursuivre l'objectif fondamental du gouvernement polonais de la RP pour libérer des citoyens polonais de l'occupation allemande et soviétique ainsi que pour reprendre la totalité du territoire de la République de la Pologne. La clé de la réalisation de ces objectifs était de rester l'allié du Royaume-Uni, ce qui se traduisait par la participation active des soldats, des marins et des aviateurs aux hostilités.

Après l'évacuation du gouvernement de la RP et des forces armées polonaises de la France au Royaume-Uni en juin 1940, il y a eu une réorganisation qui nécessitait d'adapter leur fonctionnement aux conditions britanniques. L'effort fourni par le commandant en chef concernait surtout la reconstruction de l'Armée polonaise, de la Marine polonaise et de l'Armée de l'air à tous les niveaux d'organisation. La croyance injustifiée et longuement soutenue par le général Władysław Sikorski dans la volonté française de la lutte avec les allemands a donné lieu à une décision tardive pour l'évacuation des soldats polonais de la France. En conséquence, environ 30% des soldats de l'Armée de terre, à savoir 20 000 personnes, ont été évacués sur les îles britanniques, où le nombre des états-majors, des unités de soutien et des officiers a prévalu le nombre des soldats. La spécificité de la division des forces armées polonaises a tout de même permis de sauver la majorité des marins et des aviateurs polonais. En juin 1940 les forces armées polonaises disposaient de plus de 30 mille soldats ce qui représentait 37% de l'ensemble des soldats en mi-juin 1940¹.

¹ A. Liebich, *Na obcej ziemi. Polskie Siły Zbrojne 1939–1945* [En terre étrangère. Les forces armées polonaises 1939–1945], Londres 1947, p. 24–25, 45; W. Biegański, *Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie 1939–1945* [Les forces armées polonaises à l'Ouest 1939–1945], Varsovie 1990, p. 98.

Le 5 août 1940, Władysław Sikorski, Winston Churchill, August Zaleski et Edward Halifaxes – les premiers ministres et les ministres des affaires étrangères de la Pologne et du Royaume Uni, ont signé un accord militaire polono-britannique, définissant le cadre juridique de la formation des forces armées polonaises au Royaume-Uni. Avant même la signature de juillet 1940, les bataillons suivants se sont formés: le 1^{er} Bataillon des chasseurs sous le commandement du général Gustaw Paszkiewicz et le 2^{ème} Bataillon des chasseurs sous le commandement du général Rudolf Dreszer (en novembre 1940 il a été transformé en 10^e Bataillon de la cavalerie blindée). Le 3^{ème} Bataillon de chasseurs à pied (sous le commandement du général Władysław Langner et ensuite du colonel – Romuald Wolikowski à partir du 28 juillet 1941), le 4^e Bataillon de chasseurs à pied sous le commandement du colonel Stanisław Sosabowski (ancien Bataillon de chasseurs canadiens formé en juillet) et le 5^e Bataillon de chasseurs à pied (commandant: le colonel – Józef Giza, ensuite à partir d'octobre 1940 jusqu'à janvier 1941, le général Rudolf Dreszer, et enfin le colonel Kazimierz Dworak) ont été formés en août 1940. En outre, en août 1940, le Groupement des blindés sous le commandement du colonel Antoni Korczyński et le groupement colonel Tadeusz Majewski. Le 28 septembre 1940, le commandant en chef a donné l'ordre de former le I^{er} Corps polonais en Écosse. Le général Marian Kukiel a été aux commandes. En octobre de la même année, les troupes polonaises ont occupé les installations de défense situées sur deux cents kilomètres de la côte écossaise, de Firth of Forth jusqu'à Montrose. En juin 1941, le corps comptait près de 18 milles de soldats². En novembre 1940, le 7^e Bataillon de chasseurs à pied s'est formé (commandant: colonel Adam Bogoria-Zakrzewski).

L'Armée de l'air polonaise a énormément contribué à la victoire britannique au Royaume-Uni pendant la Bataille d'Angleterre (qui a duré officiellement de juillet à octobre 1940, mais en réalité les affrontements se sont arrêtés en juin 1941)³.

Les multiples inspections des troupes par le commandant en chef Władysław Sikorski démontrent l'importance qu'il accordait à la formation des unités militaires au Royaume-Uni. Malgré le fait que les autorités militaires polonaises avaient leur siège à Londres, le général Sikorski séjournait régulièrement en Écosse, il rendait souvent visites aux soldats. Tous ces voyages ont été décrits dans *Le Journal des activités*. Le lecteur pourra comprendre facilement à quel point le commandant en chef était engagé dans le processus de la formation des forces armées polonaises sur les îles britanniques. Les visites rendues aux soldats par les personnalités britanniques de premier plan de l'État ou par les commandants de haut rang permettaient de maintenir le prestige de l'armée polonaise ainsi que de remonter le moral des soldats. En août 1940 et mars 1941, le roi Jerzy VI accompagné de sa femme a rendu visite aux troupes polonaises. En octobre 1940, le premier ministre Winston Churchill

² W. Biegański, *Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie*, p. 38, 42; Z. Wawer, *Polskie Siły Zbrojne na obczyźnie* [*Les Forces armées polonaises à l'étranger*], [dans:] *Wojsko Polskie w II wojnie światowej* [*L'Armée polonaise pendant II^e guerre mondiale*], éd. E. Kospath-Pawłowski, Varsovie 1994, p. 145–150.

³ Pour plus d'informations sur le sujet: G. Sojda, G. Śliżewski, P. Hodyra, *Ci cholerni Polacy! Polskie Siły Powietrzne w Bitwie o Anglię* [*Ceux polonais méridiques! L'Armée de l'air polonaise dans la bataille d'Angleterre*], Varsovie 2016.

accompagné entre autres de son commandant en chef et du général John Dill ont rendu visite au Ier Bataillon des chasseurs. En décembre 1940, le ministre de l'armée de l'air Archibald Sinclair a rendu visite aux aviateurs polonais. L'inspection du 10e Bataillon des blindés a cependant été réalisée par le général Alan Brooke, le commandant de l'époque de *British Home Forces* et le ministre de la guerre économique – Hugh Dalton.

Le commandant en chef s'est rendu au Canada et aux États-Unis du 1^{er} avril au 10 mai 1941 afin de former des unités militaires sur le territoire de l'Amérique du Nord. Pendant cette période, le général Sikorski a également effectué de nombreux entretiens politiques, notamment avec le président Franklin Delano Roosevelt, le secrétaire de l'état des États-Unis – Cordell Hull et le premier ministre du Canada Kanady William Lyon Mackenzie King.

Dans la période décrite dans le Volume II du *Journal des activités du commandant en chef*, les conséquences de l'attaque des allemands contre l'URSS ont été le défi le plus important sur la scène internationale auquel le premier ministre de la Pologne et le commandant en chef ont dû faire face. Vu la réaction immédiate du premier ministre du Royaume-Uni – Winston Churchill, saluant l'URSS parmi les pays luttant contre le III Reich, la Pologne a dû redéfinir sa position envers les états participant dans l'agression de septembre 1939 et occupant une grande partie du territoire de la Pologne. Les pourparlers polono-soviétiques ont commencé le 5 juillet 1941. Le général Sikorski, dont la priorité était d'agrandir l'armée en recrutant les polonais résidant sur le territoire de l'URSS, est sorti gagnant de ces négociations menées à Londres avec l'ambassadeur de l'URSS – Iwan Majska. Malgré des objections soulevées par le président, Władysław Raczkiewicz, le général, Kazimierz Sosnkowski et le ministre des affaires étrangères, August Zaleski à l'égard des mentions non claires contenues dans l'accord polono-soviétique, le général Sikorski a décidé de signer l'accord le 30 juillet 1941 ce qui a conduit à une nouvelle crise politique au sein du gouvernement de la RP pendant la 2^{nde} guerre mondiale, ayant de graves conséquences⁴.

⁴ M. Dymarski, *Stosunki wewnętrzne wśród polskiego uchodźstwa politycznego i wojskowego we Francji i w Wielkiej Brytanii 1939–1945* [Les relations internes entre l'émigration politique et militaire en France et au Royaume-Uni 1939–1945], Wrocław 1999, p. 143–167; *Układ Sikorski-Majski. Wybór dokumentów* [Les accords Sikorski-Majski. Sélection de documents], édition E. Duraczyński, Varsovie 1990, p. 5–76; E. Duraczyński, *Rząd polski na uchodźstwie. Organizacja, personalia, polityka* [Le gouvernement polonais en exil. L'Organisation, les personnalités et la politique], Varsovie 1993, p. 105–129; M. Hulas, *Goście czy intruzi? Rząd polski na uchodźstwie wrzesień 1939 – lipiec 1943* [Invités ou intrus? Le gouvernement polonais en exil, septembre 1939 – juillet 1943], Varsovie 1996, p. 95–112; eadem, *Rząd gen. Władysława Sikorskiego czerwiec 1940 – lipiec 1943* [Le gouvernement de Władysław Sikorski, juin 1940 – juillet 1943], [dans:] *Władze RP na obczyźnie podczas II wojny światowej 1939–1945* [Le gouvernement de la RP en exil pendant la IIe guerre mondiale 1939–1945], réd. Z. Błażyński, Londres 1994, p. 177–186; S. Stroński, *Polityka rządu polskiego na uchodźstwie w latach 1939–1942* [La politique du gouvernement polonais en exil dans les années 1939–1942], réd. J. Piotrowski, Nowy Sącz 2007, v. II, p. 3–85; P. Wandycz, *Z Piłsudskim i Sikorskim. August Zaleski minister spraw zagranicznych w latach 1926–1932 i 1939–1941* [Avec Piłsudski et Sikorski. August Zaleski – le ministre des affaires étrangères dans les années 1926–1932 et 1939–1941], Varsovie 1999, p. 228–247; J. Ślusarczyk, *Stosunki polsko-sowieckie 1939–1945* [Les relations polono-soviétiques 1939–1945], Toruń 2000, p. 133–166; W. Materski, *Walka dyplomacji polskiej o normalizację stosunków z ZSRR (czerwiec 1941 – lipiec 1942)* [La lutte de la diplomatie polonaise pour l'amélioration des relations avec l'URSS (juin 1941 – juillet 1942)], [dans:] *Historia dyplomacji polskiej* [Histoire de la diplomatie

Un autre objectif important de l'activité du gouvernement polonais était d'entamer une collaboration étroite avec les tchécoslovaques en vue de réunir ces deux pays. Cette union était censée devenir un noyau de l'Union de l'Europe centrale. Le plus grand nombre d'actions dans ce domaine était poursuivi entre novembre 1940 et juin 1941. Le 11 novembre 1940, les deux pays ont adopté une déclaration polono-tchécoslovaques suivant laquelle, après la guerre, ils formeront une union étroite politique et économique. Lors des premiers jours en 1941, ils ont créé le Comité de coordination polono-tchécoslovaques ainsi que les comités mixtes agissant sous ses auspices dans différents domaines de collaboration. Le projet «Les règles de l'acte constitutionnel de l'union polono-tchécoslovaques» était le fruit de ce travail intense⁵.

La source présentée dans cette publication est liée aux fondements du fonctionnement de l'une des plus importantes institutions d'archives polonaises à l'étranger – L'Institut polonais et le Musée du général Sikorski à Londres. Le répertoire d'archives *Le Journal des activités du commandant en chef* est une sorte de centre des collections de l'Institut, constituant l'une des parties les plus fondamentales, autour de laquelle a été formée une ressource d'archive très précieuse sur la carte des endroits dans lesquels sont stockés les documents relatifs à la vie polonaise en exil. L'obtention de l'accord de la part de l'Institut polonais et du Musée du général Sikorski en relation à la publication de cette source fondamentale est non seulement un succès considérable mais également une preuve de confiance dans le projet de recherche dont le résultat est la présente publication.

Documenter l'activité quotidienne des personnes occupant les postes publics était une pratique très utilisée. Dans le cas du général Władysław Sikorski, la réalisation de ce type de notes faisait partie des tâches de l'adjudant. Dans les archives de l'Institut de Sikorski à Londres, il y a onze journaux originaux contenant la description de toutes les activités que le général Władysław Sikorski a mené du 30 août 1939 jusqu'au 24 mai 1943. Dans la plupart des cas, les périodes décrites dans les journaux se chevauchent, ce qui permet de compiler les différentes versions du journal des activités. D'autre part, elles sont parfois contradictoires ce qui nécessite une comparaison des différents écrits.

Les écrits étaient effectués par plusieurs personnes. Ils étaient également souvent complétés et corrigés. Par conséquent, il y avait des écrits effectués par plusieurs

polonaise], réd. W. Michowicz, v. V, Varsovie 1999, p. 211–228; idem, *Na widecie. II Rzeczpospolita wobec Sowietów 1918–1943* [Sur un poste de garde. La IIe République face aux soviétiques 1918–1943], Varsovie 2005, p. 605–617.

⁵ T. Kisielewski, *Federacja środkowoeuropejska. Pertraktacje polsko-czechosłowackie 1939–1943* [La Fédération de l'Europe centrale. Les négociations polono-tchécoslovaques 1939–1943], Varsovie 1991, p. 43, 75–77, 87–88, 90–92, 121, 259–267; P. Wandycz, *Próby stworzenia konfederacji polsko-czechosłowackiej podczas drugiej wojny światowej* [Les tentatives de formation de la confédération polono-tchécoslovaques pendant la deuxième guerre mondiale], [dans:] *Władze RP na obczyźnie podczas II wojny światowej*, p. 906–908; J. R. Sielezin, *Idea federacji polsko-czechosłowackiej jako element gry politycznej w latach 1939–1943* [L'idée de la fédération polono-tchécoslovaque comme un élément du jeu politique dans les années 1939–1943], [dans:] *Europa Środkowo-Wschodnia w polskiej myśli politycznej* [L'Europe centrale et orientale dans la pensée politique polonaise], réd. M. Dymarski, J. Juchnowski, Wrocław 2004, p. 137–158; M. K. Kamiński, *Edvard Beneš kontra gen. Władysław Sikorski. Polityka władz czechosłowackich na emigracji wobec rządu polskiego na uchodźstwie 1939–1943* [Edvard Beneš contre le général Władysław Sikorski. La politique des autorités tchécoslovaques à l'émigration à l'égard du gouvernement polonais en exil 1939–1943], Varsovie 2005.

personnes concernant une seule journée. Cette règle s'applique aussi au contenu publié dans le présent volume. L'analyse du texte permet de reconstruire l'ordre des corrections apportées ainsi que de clarifier la problématique abordée par les auteurs des écrits. Cependant, il n'était pas possible d'identifier les auteurs de tous les écrits.

Les documents portant les signatures faites dans le Journal des activités du commandant en chef (JACC) concernent la période visée par le présent volume: v. 50 (1^{er} août – 31 décembre 1940), v. 51 (1^{er} août 1940 – 1^{er} janvier 1941), v. 52 (8 septembre 1940 – 19 juillet 1941), v. 53 (1^{er} janvier 1940 – 12 février 1941), v. 54 (21 mars 1940 – 5 mai 1941), v. 55 (1^{er} janvier – 31 juillet 1941), v. 56 (6 février 1940 – 31 juillet 1941). Cela signifie que les écrits apportés dans les journaux se chevauchent. Parfois, cela peut être un brouillon ou une version définitive des mêmes écrits (p.ex. JACC, le volume 56 est un brouillon du JACC, le volume. 55), ce qui signifie que même dans ces cas les écrits sont identiques. Les auteurs de la présente étude ont décidé de présenter séparément toutes les versions du manuscrit, sauf les cas où les écrits sont essentiellement similaires. En outre, la présente publication n'inclut pas le manuscrit du volume 52 du JACC. L'analyse des informations contenues dans ladite source a permis de déterminer qu'il ne concerne pas l'activité du commandant en chef mais probablement de sa femme.

Liste des adjudants du général Sikorski en tant que commandant en chef: major dipl. Antoni Jan Bogusławski⁶ (il accompagnait le général Sikorski en septembre 1939, le journal des activités pour ce mois a été reconstitué sur la base de ses notes), major. dipl. Zygmunt Borkowski⁷, capitaine res. Hubert Brzozowski⁸, lieutenant Józef Michałowski⁹, capitaine. obs. Antoni Kiewnarski¹⁰, lieutenant Janusz Maria Tyszkiewicz-Łącki¹¹, sous-lieutenant. res. Alfred Chłapowski¹², capitaine de cavalerie

⁶ Antoni Jan Bogusławski (1889–1956) – sous-lieutenant dipl. de cavalerie, avocat, journaliste, écrivain, poète. Participant de la guerre polono-bolchevique. Depuis 1923 dans le Bureau historique de l'état-major général. L'un des premiers journalistes sportifs de la Radio polonaise (depuis 1927). 1939–1940: le chef du Bureau de la presse et de la propagande du commandant en chef; 1940–1943: Le censeur en chef militaire et de l'État chez MSWojsk, ensuite chez MON; 1943–1945: le chef du Bureau de la presse des forces armées polonaises.

⁷ Zygmunt Borkowski (1894–1977) – sous-lieutenant dipl. de la cavalerie. En septembre 1939, dans la Division du III^e état-major du commandant en chef. Il s'est échappé en France où il était l'adjudant principal au cabinet militaire du Président de la RP d'octobre à novembre 1939. 1939–1941, l'officier d'état-major et ensuite adjudant principal du ministre des affaires militaires et du commandant en chef. 1941–1944: le chef du cabinet du commandant en chef; 1944–1945: le directeur des archives et du Musée des forces armées; 1945–1947: le chef du service d'archives et du musée des forces armées polonaises. L'initiateur principal de la fondation et le premier directeur (jusqu'à 1956) de l'Institut polonais et du Musée du général Sikorski.

⁸ Probablement: Hubert Brzozowski (né Le 1883): capit. de l'armée de terre, acteur, ingénieur.

⁹ Probablement: Józef Michałowski (1913–2002) – lieutenant de réserve. Après la seconde guerre mondiale, il était en exil au Royaume-Uni.

¹⁰ Antoni Kiewnarski (1899–1944) – major observateur. Lors de la mission de combat en 1942, il a été blessé par la balle d'un avion de chasse allemand à côté d'Eindhoven au Pays-Bas et emprisonné dans le stalag. Il faisait parti de 50 pilotes alliés ayant fui de ce camp. Il s'est fait arrêté et exécuté par le Gestapo.

¹¹ Janusz Maria Tyszkiewicz-Łącki (1900–1987) – capitaine. En 1940, il exerçait la fonction de traducteur de l'état-major de la 2^e Division d'infanterie. Après la guerre, il est resté en exil aux États-Unis.

¹² Alfred Ignacy Chłapowski (1917–1988) – journaliste, sous-lieutenant de réserve. Après la II^e guerre mondiale, il est revenu en Pologne où il travaillait en tant que traducteur et journaliste.

Stefan Adam Zamoyski¹³, capitaine obs. Marian Piotrowski¹⁴, lieutenant mar. Józef Stanisław Edward Ponikiewski¹⁵, lieutenant Zygmunt Jan Fudakowski¹⁶, lieutenant mar. Czesław Marian Głowczyński¹⁷ et Michał Miszke, capitaine de cavalerie¹⁸. Otton Laskowski était également un autre auteur des écrits dans *Le Journal des activités* était¹⁹.

Ces manuscrits constituent une source fondamentale du journal des activités du général Sikorski. Le texte source qui a été également utilisé dans cette publication est une étude réalisée par Regina Franciszka Oppman (1905–1980), historienne et archiviste, diplômée de l'Université de Varsovie. A la fin de ses études, elle a trouvé un emploi dans les Archives de guerre polonaises au sein de la Bibliothèque

¹³ Stefan Adam Zamoyski (1904–1976) – sous-lieutenant, avocat. En 1940, il était le commandant de la compagnie dans le Bataillon autonome de chasseurs de Podhale. Entre 1942 et 1944, il était l'*attaché* militaire à Washington, tout en exerçant la fonction de commandant en chef et du chef militaire britannique ainsi que du chef de la Division du IIe état-major du commandant en chef. Après la guerre, il est resté en exil à Londres. Le membre de la direction de l'Institut polonais et du Musée du général Sikorski.

¹⁴ Probablement: Jan Marian Piotrowski (1905–1979) – major-observateur Pendant la IIe guerre mondiale, il a servi dans la 300e Escadron de bombardement. Après la guerre, il est resté en exil au Canada.

¹⁵ Józef Stanisław Edward Ponikiewski (1916–1943) – capitaine de marine Entre 1939 et 1940, il a servi dans une unité militaire ORP „Grom”. Il a été tué avec le général Sikorski dans une catastrophe à Gibraltar.

¹⁶ Zygmunt Jan Fudakowski (1915–2000) –capitaine de cavalerie 1937–1939: il était l'employé du consulat polonais à Cap. Pendant la guerre de 1939, il a rejoint l'Armée polonaise. Il faisait partie du 10e Bataillon de la cavalerie blindée du général Stanisław Maczek pendant la campagne française de 1940. Avec La Division blindée, il a traversé tout le piste de combat de la Normandie jusqu'en Allemagne. Depuis 1946, il est en exil en Afrique du Sud.

¹⁷ Czesław Marian Głowczyński (1913–2000) –major pilote Pendant la campagne polonaise en 1939, il a servi dans le 162e Escadron de chasse. En septembre 1939, il a été expatrié en Roumanie, d'où il s'est enfui en France. Là, il a servi dans l'Escadron de chasse I/145. Depuis juin 1940, il fait partie du 302e de l'Escadron de chasse au Royaume-Uni. En 1942, il devient l'adjutant du commandant en chef (d'abord du général Władysław Sikorski (jusqu'à 1943), et ensuite du général Kazimierz Sosnkowski (jusqu'à 1944). Après la IIe guerre mondiale, il est resté en exil au Royaume-Uni, et dans les dernières années de sa vie il est revenu en Pologne.

¹⁸ Michał Miszke (1903–1977) – major de la cavalerie. Il s'est engagé dans l'Armée polonaise en 1922. En septembre 1939, il rejoint l'Unité du Bataillon de cavalerie de Podolska à Stanisławów. En passant par l'Hongrie, il est entré en France. 1940–1941: il était l'adjutant du général Stanisław Maczek. 1942–1943: il était l'adjutant du commandant en chef, du général Władysław Sikorski (major de 1943). 1943–1944: il était l'adjutant du commandant en chef, du général Kazimierz Sosnkowski. Après la IIe guerre mondiale, il est resté en exil au Royaume-Uni. Les dernières années 1955–1969 a passé aux États-Unis.

¹⁹ Otton Laskowski (1892–1953) – major, historien militaire. Pendant de la Ière guerre mondiale, il s'est engagé dans l'Armée bolchevique et ensuite dans le Ier Corps polonais. Il participait dans la guerre polono-bolchevique. Depuis 1920, il travaille dans l'Institut de l'édition et des sciences militaires. Depuis 1927, il travaille dans le Bureau d'archives Militaires où il était le rédacteur en chef du «Revue historique et militaire». 1930–1939: il est le rédacteur en chef de *L'Encyclopédie militaire*. Membre de l'Association historique polonaise. En septembre 1939, dans un premier temps il était le commandant de la Cavalerie principale du 8e Division polonaise, et du 9 septembre il était le directeur du Bureau d'archives militaires et responsable de la mission de l'évacuation des collections. Il est entré en Roumanie où il est devenu le chef d'état-major du commandement des camps de l'Armée polonaise. Ensuite, en France, il exerçait la fonction du chef du Bureau d'archives militaires. Après l'évacuation au Royaume-Uni: 1940–1941: il est le chef de la propagande et de l'éducation du Ier Corps polonais. 1941–1942: il est le chef adjoint du cabinet du ministre des affaires militaires. Depuis 1942, il est le chef du Département de la propagande et de l'éducation dans le Bureau militaire polonais à Londres. Après la IIe guerre mondiale, il est resté en exil au Royaume-Uni. 1948–1952: il est le rédacteur du magazine „Teki Historyczne” [Dossiers historiques] – S. Herbst, *Laskowski Otton*, [dans:] *Polski Słownik Biograficzny* [*Dictionnaire biographique polonais*], v. XVIe, n. 71, Wrocław–Warszawa–Kraków–Gdańsk 1971, p. 532–533; M. B. Topolska, *Laskowski Korab Otton*, [dans:] *Encyklopedia polskiej emigracji i Polonii* [*Encyclopédie de l'émigration polonaise*], réd. K. Dopierala, v. IIIe, Toruń 2004, p. 119–120.

militaire, ensuite dans les Archives militaires, et enfin au Bureau historique militaire. En septembre 1939, elle s'est exilée en Roumanie avec l'équipe des historiens, au début de l'année 1940 elle est partie en France. Au départ, elle a travaillé à la Croix rouge de Pologne puis a été embauchée au Bureau principal du commandant en chef. Après l'évacuation au Royaume-Uni, elle était l'employé de l'État-major du commandant en chef, et ensuite elle est devenue la fonctionnaire civile dans le Département de l'administration du Ministre de défense nationale. Elle est ensuite devenue chef du Département spécial chargé de la préparation du journal des activités du général Sikorski. D'après Andrzej Suchcitz, le journal des activités de Sikorski était pour Oppmanowa une sorte d'œuvre «qui est censé représentait sa mission de vie. Les 47 magazines mensuels constituent une source considérable pour tous les biographes du généra Sikorski ainsi que pour toute personne intéressée par l'histoire de la guerre polonaise. Pour de nombreux historiens, le Journal des activités du commandant en chef est devenu et restera toujours un point de départ dans leurs travaux de recherche»²⁰. Depuis 1948, Regina Oppmanowa et son mari Edmund, le premier chef des Archives de l'Institut polonais et du Musée du général Sikorski a 20 Prince's Gate à Londres, organisaient l'activité de cette institution. Après la mort de son mari en 1951, elle a repris la direction des Archives de l'Institut, et ce jusqu'à 1980²¹.

L'œuvre d'Oppmanowa sous forme d'un manuscrit est conservé par Prince's Gate dans la collection de Władysław Sikorski (COL. 1), et contient des signatures: DCNW, v. 2–48. Il convient de souligner que cette œuvre était le premier document dont le but était de faire connaître le journal des activités du général Sikorski aux historiens. Les auteurs de la présente publication se considèrent cependant comme les continuateurs et exécuteurs (bien que sous une autre forme) de sa mission. Grâce au travail d'Oppmanowa, nous avons réussi à créer, sur la base des écrits des adjudants de Sikorski, un nouveau texte du journal complété et détaillés sur des éléments qui ne pouvait pas être omis, afin de regrouper toutes les versions du Journal des activités dans une seule publication. Certaines périodes de l'activité de Sikorski (y compris les événements importants et les dernières semaines de sa vie) ont été présentées sous forme d'un journal des activités uniquement dans le document d'Oppmanowa.

Regina Oppmanowa est l'auteur d'un concept intéressant du journal des activités du général Sikorski menées de 1939–1943, qui, avec quelques modifications, était aussi une source de la présente publication. L'un des objectifs principaux de ces études est:

1. Documenter l'activité du général Sikorski dans les années 1939–1943, afin d'obtenir une source de base de l'histoire de la Pologne, étant aussi le point de départ pour des recherches plus approfondies du rôle de la Pologne pendant la 2^{nde} guerre mondiale.

²⁰ A. Suchcitz, *Regina Oppmanowa – pierwsza dama polskiej archiwistyki na obczyźnie* [Regina Oppmanowa – la première dame de l'archivistique polonaise en exil], „Tydzień Polski” [„Semaine polonaise”] de 23 octobre 2004, p. 10.

²¹ *Ibidem*; idem, *Oppmanowa Regina*, [dans:] *Encyklopedia polskiej emigracji i Polonii*, v. IIIe, p. 475–476.

2. Établir la vraie histoire en rectifiant des erreurs et des inexactitudes dans les écrits effectués par les adjudants du commandant en chef. Il convient de noter que les écrits n'étaient pas effectués régulièrement dans le journal des activités. Parfois, les événements étaient reconstitués après une longue période et basés sur la mémoire des participants de ces événements.

3. Comblent les lacunes dans les écrits déjà existants grâce à l'analyse des ressources complémentaires recueillies.

4. Développer les annexes pour qu'ils donnent une image la plus fidèle possible de l'activité du général Władysław Sikorski sur le poste de commandant en chef et du premier ministre du gouvernement polonais dans un large contexte des affaires internes et internationales. Le but de ces annexes modifiées était de documenter, d'expliquer, de compléter, d'illustrer ainsi que de présenter le contexte et les facteurs qui avaient l'impact sur les décisions et l'activité du général Sikorski.

Dans le présent volume, nous avons utilisé le manuscrit du journal des activités du général Sikorski réalisé par Regina Oppmanowa, concernant la période allant du 1^{er} août 1940 jusqu'au 31 juillet 1941, conservé dans les 12 dossiers portant des signatures DCNW, v. 13–24.

Nous espérons que la présente publication étant le fruit de nombreuses années de travail réalisé par mon équipe, permettra de connaître et de mieux comprendre l'activité du commandant en chef polonais et du premier ministre de la 2nde guerre mondiale – du général Władysław Sikorski.

Jarosław Rabiński